

Claire Labrosse reconnue par ses pairs

Être reçu membre agréé pour un aquarelliste, c'est comme pour un acteur se voir attribuer un Oscar. Cette reconnaissance par ses pairs de l'excellence dans l'exercice de son art et du talent vient d'être attribuée à Claire Labrosse par la Société d'aquarelle d'Ottawa.

France Pilon
fpilon@ledroit.com

L'artiste de Gatineau, qui fait de l'aquarelle depuis plus de 20 ans, dont 16 à temps plein, s'est dit heureuse de l'honneur qu'on lui fait par cette reconnaissance de la société, même si c'est plus par défi personnel que pour le prestige qu'elle a participé à ce genre de compétitions.

Pour être reçu membre agréé et avoir ainsi le privilège d'apposer, après sa signature, sur une œuvre, les lettres f.s.a.o., il faut soumettre cinq œuvres d'égale valeur à l'œil rigoureux d'un jury. Après quatre tentatives, la chance lui a enfin souri.

«Je fais ça par défi. Ça ne veut pas dire que je suis meilleure qu'un autre, puisqu'il y a beaucoup d'artistes qui ne demandent pas le titre», raconte l'artiste, dans son vaste atelier éclairé, dans le secteur Touraine, à Gatineau.

Il est vrai que se voir refuser peut être une expérience humiliante.

Le prochain défi que se lance Claire Labrosse est d'obtenir un titre de la Société canadienne d'aquarelle. Toujours par goût de se surpasser, de donner le meilleur d'elle-même.

Gagnante de plusieurs prix, dont la médaille d'argent au Gala international des arts visuels par le Cercle des artistes peintres et sculpteurs du Québec, en 2000, Claire Labrosse enseignait la coiffure quand elle a commencé à s'intéresser à ce médium. «J'ai toujours été attirée par les arts quand j'étais jeune et c'est par plaisir que j'ai dessiné et fait de la peinture, du fusain et du pastel». Mais la découverte de l'aquarelle a été marquante pour elle. Elle y a vu les multiples possibilités pour exprimer ses émotions, sa créativité.

«L'aquarelle, c'est différent des autres disciplines. C'est un art qui fait appel à l'imagination, à l'invention. On ne contrôle pas toujours ce que l'on fait. C'est un art qui apporte beaucoup de défi.»

Travaillant avec beaucoup d'eau sur papier, elle aime créer des atmosphères avec des pigments colorés. En plus du papier traditionnel, elle utilise le papier japonais et un nouveau matériau, le papier yupo, un papier glacé qui permet de mélanger les couleurs encore plus facilement. Ses



Claire Labrosse fait de l'aquarelle depuis plus de 20 ans, dont 16 à temps plein. Elle vient d'être reçue membre agréée de la Société d'aquarelle d'Ottawa.

œuvres, qui font partie de collections privées au Québec, en Ontario, en France, celle de Bernard Lamarre, entre autres, se vendent entre 165\$ et 1500\$.

Aujourd'hui elle partage son temps entre les expositions, les ateliers qu'elle donne et la création. «Il m'arrive souvent de faire de l'aquarelle le soir et toute la

nuit. C'est le meilleur temps. C'est tranquille, le téléphone ne sonne pas, n'y a pas de repas à préparer».

Ses ateliers sont courus. Elle doit refuser des candidats. «Les gens viennent pour se changer les idées, pour se détendre. C'est même une thérapie pour certaines personnes. Il faut souvent

mettre des années pour maîtriser les techniques de l'aquarelle».

Les 14 et 15 juin, le public est invité à visiter son atelier, au 31, rue d'Alençon, lors de la troisième édition de la Tournée des artistes, qui regroupe une dizaine d'artistes. Une chance de voir de plus près des œuvres d'une artiste en pleine possession de son art.

L'HUMOUR DE L'ÉTÉ À HULL!

**Déjà des
supplémentaires!**